

ROANNE - CHOLET (89-86)**Retour à l'anormal**

Battu 89-86 samedi soir à Roanne, Cholet est retombé dans ses travers. A trois jours de son important rendez-vous européen. Ce n'est certainement pas la meilleure façon de préparer la demi-finale retour de Coupe des coupes à Saragosse. C'est l'image de Cholet-basket version 90-91. Capable du meilleur... et du pire.

ROANNE (de notre envoyé spécial). - Il y a eu Nantes. Puis Le Mans. Ou encore Dijon. Il y a maintenant Roanne. Curieux paradoxe de cette équipe qui se transcende devant des adversaires de gros calibre (voir Mulhouse et Limoges) et qui est soudain incapable de venir à bout de formations théoriquement plus faibles. A partir du moment où les joueurs de Rebatet sont menés au score, il ne savent plus donner le coup de rein nécessaire pour reprendre le commandement. Comment jouer dans la sérénité dans ces conditions.

La zone de Roanne

Les Choletais avaient pourtant bien démarré cette rencontre avec un cinq de départ composé de Rigaudeau, Cham, Warner, Courtinard et Devereaux. Appliquant une stricte individuelle, ils prenaient le large et menaient rapidement 16-8 (5^e). Mais cela ne durait que l'espace d'un moment. Quelques per-

tes de balles, plusieurs tirs ratés et Roanne en profitait pour revenir à 18 partout. C'est alors qu'Alain Thinet sortit une bonne vieille « zone » qui allait considérablement gêner des Choletais, qui s'empêtraient à l'intérieur sans pour autant trouver la clé de l'extérieur.

En six petites minutes, Roanne infligeait un cinglant 24-9 à des adversaires sans réaction. Le score passait à 42-27. Rigaudeau puis Warner parvenaient à maintenir Cholet-basket à flot. Cette timide réaction étant d'ailleurs brisée par un temps mort. Choletais. Roanne repartait de plus belle et laissait son adversaire à seize longueurs : 48-32 (17^e). La troisième faute d'Henderson coïncidait avec un léger mieux des joueurs de Rebatet qui terminaient en trombe cette première période, ramenant leur passif à huit points : 50-42.

Un final à suspense

Un début de seconde période catastrophique plongeait à nouveau Cholet dans le doute. Un marcher de Devereaux, suivi de deux pertes de balle (Bilba et Warner) et Roanne se retrouvait avec une avance de quinze points : 61-46 (25^e).

Ne pouvant imposer son jeu à l'intérieur, Cholet choisissait l'option du tir à trois points. Cela faillit lui réussir, malgré un manque évident de préparation et l'absence

d'écrans susceptibles d'apporter la sécurité nécessaires aux tentatives de Warner et Rigaudeau.

Cholet grignotait petit à petit un retard que la quatrième faute d'un Devereaux pesant un peu plus sur le match n'arrêtait pas. Deux fois ils revenaient à quatre points. Tous les espoirs étaient permis dans une rencontre qui s'animait enfin. Les Choletais, chacun à leur tour, par maladresse ou inattention, cafouillaient les ballons qui leur avaient permis de reculer aux basques de Roannais profitant à merveille de ces erreurs. A l'image d'un Diagne totalement oublié dans la raquette et qui plantait deux smashes ô combien importants, ou d'un Dembo qui transformait les lancers francs à sa guise (9 sur 10 en cette seconde période).

La cinquième faute de Devereaux permettait à Roanne de prendre un peu d'air. Cholet n'avait d'autres ressources que « d'arroser » à trois points. Dans un final à rebondissement, il échouait d'un petit rien (89-86) et retombait ainsi dans ses travers...

Il lui reste maintenant à refaire à Saragosse le bon coup de Moscou. Pour continuer dans sa belle inconstance.

Bernard AUGUSTO.

En espoirs, Cholet bat Roanne 81-71 (32-40).

Rebatet : « C'est Cholet qui a perdu... »

C'est un Jean-Paul Rebatet très déçu qui nous a confié ses impressions : « Je préfère ne rien dire. C'est idiot. Très honnêtement, et cela n'enlève rien à la victoire de Roanne, nous sommes responsables de la défaite. Notamment en première mi-temps. Nous ne sommes plus aussi forts qu'en début de saison. Au-delà de cette défaite, c'est le physique qui ne suit plus. On s'expose à l'arbitrage, on discute et on se retrouve trois fois à zéro contre trois. »

« Si nous jouons ainsi à Saragosse, nous exploserons. Quel changement entre mardi et samedi. Contre Limoges, on revient et on gagne. Contre Roanne, rien. Et pour enfoncer un peu plus le clou, voyez les autres résultats de ce soir ». Puis, avec humour : « Nous avons fait un beau cadeau à Roanne, une équipe sympathique qui mérite de rester en 1 A ».

Thinet : « Mon équipe est transformée »

Tout sourire, l'entraîneur roannais : « On continue... Dembo et Henderson ont complètement transformé notre équipe. Nous avons su anihiler les trois points forts choletais : la contre-attaque qui nous avait fait si mal à l'aller, le jeu intérieur et Rigaudeau. En seconde période, nous avons su gérer notre avance. On peut espérer éviter la descente, peut-être même les barrages. Tout de même, notre zone a bien gêné les Choletais ».

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Rigaudeau .	28'	16	2/2	2/6	6/6	5	6	3	4
Bilba	13'	5	2/2		1/2			2	2
Cham	28'	4	2/4			4	1	1	4
Allinei	21'	4	2/5			1	1	3	
Warner	35'	21	3/8	4/10	3/6	7	2	3	3
Courtinard .	37'	20	9/16		2/3	10		6	3
Devereaux .	38'	16	8/13	0/1		6	5	3	5
TOTAL	200	86	28/51	6/17	12/17	33	15	21	21

1 joueur éliminé : Devereaux (38').

ROANNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Gazetta	19'	8	4/6			1	1	1	3
Bouteille	9'	2	1/1				1		3
Grégoire	32'	19	4/8	3/5	2/4	1	3	1	4
Gonsalves .	40'	8	4/6			3	11	1	1
Vechambre	6'			0/1		1	1		1
Henderson .	37'	14	5/9	0/1	4/4	8	4	4	3
Diagne	17'	8	4/6	0/1		1	1	1	4
Dembo	40'	30	5/11	3/6	11/12	8	4	3	2
TOTAL	200	89	27/47	6/14	17/20	23	26	11	21

Arbitres : MM. Altmeyer et Wagner. 3 500 spectateurs

J : temps joué ; **PTS** : points marqués ; **P2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rdbs** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.

NATIONALE I A MASCULINE

(26^e journée, 12^e retour)

Villeurbanne b. *Reims	84-77	(78- 89)
*Le Mans b. Limoges (a.p.) ...	100-95	(86-121)
Racing PB b. *Montpellier	81-74	(70- 75)
*Roanne b. Cholet	89-86	(68-109)
*Pau-Orthez b. Gravelines ...	88-68	(85-107)
Saint-Quentin b. *Dijon	71-67	(68- 86)
*Nantes b. Monaco	104-90	(105-100)
Antibes b. *Mulhouse	93-78	(83- 99)

Nota : entre parenthèses, les résultats des matches aller. Montpellier-Racing Paris s'est joué vendredi soir.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—
1. Antibes	46	26	20	6	2405	2256
2. Cholet	44	26	18	8	2488	2234
3. Limoges	43	26	17	9	2599	2348
4. Mulhouse (+ 15)	42	26	16	10	2293	2205
5. Pau-Orthez (—15)	42	26	16	10	2508	2425
6. Gravelines	41	26	15	11	2105	2093
7. Saint-Quentin	40	26	14	12	2114	2057
8. Dijon (+ 23)	39	26	13	13	2163	2205
9. Montpellier (—2)	39	26	13	13	2290	2301
10. Villeurbanne (—21)	39	26	13	13	2180	2236
11. Racing PB	38	26	12	14	2190	2199
12. Le Mans	37	26	11	15	2252	2370
13. Reims	36	26	10	16	2207	2275
14. Nantes	35	26	9	17	2116	2288
15. Roanne	34	26	8	18	2242	2399
16. Monaco	29	26	3	23	2315	2576

Roanne étouffe Cholet

Les Roannais ont signé un nouvel exploit en s'imposant contre des Choletais dépassés par le rythme adverse

*ROANNE b. CHOLET : 89-86 (50-42)

ROANNE : 33 pan. sur 61 tirs (dont 6 sur 16 à trois points) ; 17 l.f. sur 20 ; 22 rebonds (Dembo et Henderson 8) ; 26 passes décisives (Gonsalves 11) ; 11 balles perdues ; 21 fautes pers.

Cinq de départ : DEMBO (30), GREGOIRE (19), HENDERSON (14), GONSALVES (8), Diagne (8) ; puis Gazetta (8), Bouteille (2), Veschambre.

CHOLET : 34 pan. sur 64 tirs (dont 6 sur 16 à trois points) ; 12 l.f. sur 17 ; 29 rebonds (Courtinard 13) ; 18 passes décisives (Rigaudeau et Devereaux 7) ; 18 balles perdues ; 21 fautes pers. ; un joueur éliminé : Devereaux (38*).

Cinq de départ : Warner (21), COURTINARD (20), Rigaudeau (16), DEVEREAUX (16), Cham (4) ; puis Bilba (5), Allinéi (4).

Arbitres : MM. Altmeyer et Wagner. Environ 3 500 spectateurs.

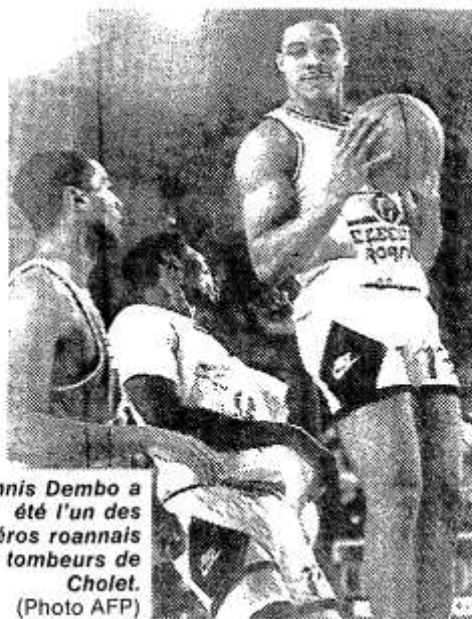
Espoirs : CHOLET b. *ROANNE, 81-71.

ROANNE (Paul Brideau). — Incroyable, mais vrai ! Huit jours seulement après un exploit à Antibes, la Chorale de Roanne, qui reste en position de relégable, a réédité une performance de haut calibre en battant Cholet (89-86).

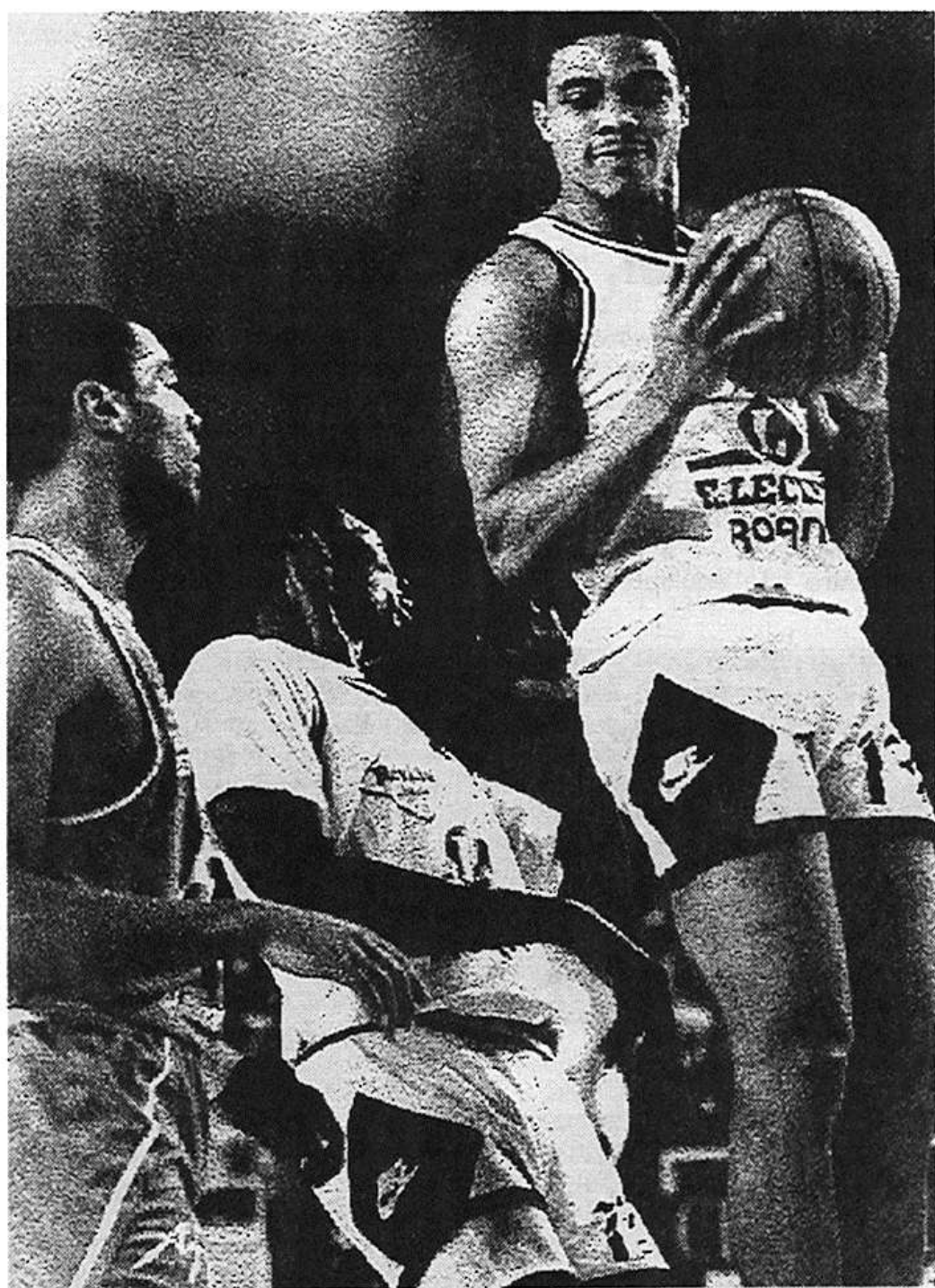
Pourtant mis en confiance par un parfait départ collectif (16-8 à la 5*), Cholet fut surpris par le rythme infernal qui fit toute la soirée la force essentielle de Roanne. Les paniers à mi-distance de Grégoire et l'opportunisme de Gazetta, qui avait relayé Diagne, donnaient ainsi l'avantage aux Roannais (22-21) à la 9^e minute, qui ne devaient plus être rejoints. Avec Dembo en vedette, la première période tournait même à la démonstration (48-32) à la 16^e, avant que Bilba, et particulièrement Warner — enfin réveillé —, ne réduisent le score au repos (50-42). Malgré de nombreuses fautes sur ses joueurs de base, Roanne repartait de plus

belle dès la reprise (61-46, 24*). Devereaux, souvent le seul à surnager, et Courtinard, n'étaient pas assez utilisés sous des panneaux où Henderson, malgré une blessure à la cuisse, luttait héroïquement. Si Rigaudeau n'était pas dans un bon jour face au petit mais étonnant Gonsalves, Warner trouvait la pointe pour menacer Roanne (70-66) à la 33^e.

On se disait alors que la logique finirait par être respectée. Mais abusant de shoots précipités, les Européens choletais se jetaient eux-mêmes dans la gueule du loup roannais, Dembo et Henderson se chargeant de réussir les lancers francs décisifs (84-77 à la 38*). Menacé dans la dernière minute par Rigaudeau, puis Warner à longue portée, Roanne, très lucide et bien organisé, évitait à merveille le piège du pressing pour préserver un succès (89-86) qui en dit long sur ses ambitions de fin de saison.



Fennis Dembo a été l'un des héros roannais tombeurs de Cholet. (Photo AFP)



ROANNE - CHOLET. — *Quand Dembo s'envole... L'Américain de Roanne qui s'impose ici au rebond à Patrick Cham, fut le bourreau des Choletais.*

Chorale de Roanne - Pitch Cholet-Basket : 89-86

Toujours la même rengaine

Quatrième déplacement depuis la reprise, quatrième défaite ! A Roanne, Cholet-Basket a perdu une nouvelle occasion de conforter sa position en vue du tournoi des As et du play-off.

ROANNE. — Laborieux mais appliqués face à Mulhouse, à la hauteur de l'événement devant Limoges, les Choletais sont retombés dans leurs travers samedi à Roanne. Cette défaite est encore moins excusable que les précédentes, tant les hommes de Jean-Paul Rebatet étaient prévenus.

« On est les rois des c... ». A chaque déplacement, la rengaine revient. Comment en vouloir à l'entraîneur de CB qui avoue ne plus savoir comment prendre ses joueurs pour les mettre face à leurs responsabilités dès l'instant où ils ont affaire à une équipe présumée inférieure ?

Ephémère combativité

Comment expliquer ces contre-performances successives, sinon par une démobilisation que rien ne justifie. Après le redressement amorcé devant Mulhouse et Limoges, les Choletais se devaient non seulement de se présenter en conquérants à Roanne mais de se comporter comme tels quarante minutes durant. Or, ces belles dispositions tinrent l'espace de cinq minutes, le temps de reléguer les Roannais à huit longueurs.

Les Choletais pensèrent-ils, alors que le match n'en était qu'à ses prémices, que le plus dur était fait ? Il faut le croire si l'on en juge d'après leur absence de réaction face aux premières véritables banderilles locales. Repli défensif inexistant, attaque approximative de la zone locale, répugnance manifeste à accepter le combat sous les panneaux, le fléchisse-

ment fut flagrant en milieu de première période.

« C'est là qu'on perd le match. Roanne mérite sa victoire mais nous sommes responsables de notre défaite. On ne prend pas impunément 50 points en une mi-temps ». Jean-Paul Rebatet fulminait après coup. Et pour cause : la chorale venait d'appliquer à la lettre un plan dont ses responsables n'avaient fait aucun mystère, le récent succès obtenu sur Antibes en ayant démontré l'efficacité.

« Il fallait réduire les possibilités de contre-attaque qui nous avaient tués à l'aller, donc surveiller Warner. On devait également tenir le choc en dessous et perturber le jeu de Rigaudeau ». Alain Thinet avait le droit de jubiler après cette nouvelle victoire dans la course pour le maintien entamée par la Chorale. Portés par un public enthousiaste, ses joueurs venaient tout simplement de donner une leçon d'abnégation et de solidarité aux Choletais, une de plus !

Résignation

« En deuxième période, il n'y a pas grand-chose à dire. On avait fixé la barre de Roanne à 30 points : je considère qu'elle est respectée. Les neuf points supplémentaires sont la conséquence de prises de risque obligatoires. C'est notre comportement irresponsable de la première mi-temps qui nous assomme ». Jean-Paul Rebatet n'en démord pas : une première période cohérente de la part de son équipe aurait suffi à semer le

doute dans les esprits des locaux.

De fait, sur la base d'un taux de réussite correct et en se fondant sur les fautes qui commençaient à accabler Henderson et Diagne, CB aurait sans doute été en mesure de faire valoir son potentiel s'il n'avait laissé la confiance gagner les rangs roannais dans la phase initiale. Alain Thinet ne pense pas autrement qui souligne les difficultés rencontrées par son équipe pour gérer son avantage après la pause. « Mais on avait exploité toutes nos possibilités auparavant » précise-t-il.

Toutes ? Pas vraiment puisque la chorale sut, en seconde période, s'appuyer sur cette zone qui lui avait permis de compter seize points d'avance à la 16^e minute. Une zone sur laquelle Warner et ses partenaires se cassèrent les dents jusqu'au bout. Par manque de persévérance. D'humilité aussi.

Le résultat final, venant après ceux de Nantes et de Dijon, devrait pourtant inciter les Choletais à une modestie de plus en plus de mise. Si tel n'est pas le cas, Saragosse demain, Antibes samedi pourraient bien s'en charger. Sans ménagement !

Gérard TUAL

Le film du match

Devant 3.500 personnes venues pour assister à l'exploit, Alain Thinet, le coach local, lance dans le bain Gonsalves, Grégoire, Dembo, Diagne et Henderson. Jean-Paul Rebatet, de son côté, fait confiance à Rigaudeau, Warner, Bilba, Devereaux et Courtinard.

6' (8-16). — C-B a entamé le match par le bon bout. Courtinard et Devereaux font valoir leur physique dans la raquette. La défense individuelle adverse affiche ses limites.

10' (24-21). — Changement total de décor ! Les Roannais, plus agressifs, ne laissent pas passer une occasion de contre-attaquer mettant à profit les précipitations offensives et un repli défensif désordonné des Choletais.

16' (48-32). — Les spectateurs locaux sont ravis et le font savoir. Pas Jean-Paul Rebatet qui vient d'assister au naufrage de son équipe. En 5 minutes C-B a concédé un 24-9 fatal, conséquence d'une faillite défensive accablante et du passage en zone de Roanne.

20' (50-42). — Warner, fort discret jusque-là, s'est en partie retrouvé en fin de première période pour ramener le handicap choletais sous la barre des 10 points à la pause. Mais le ver est déjà dans le fruit : l'attitude des Choletais a contribué à accroître la détermination locale en vue de la seconde période.

25' (61-46). — Alain Thinet a conservé la défense de zone adoptée en milieu de première période. Pourtant prévenus, les Choletais s'avèrent incapables de la contourner. Pire, deux pertes de Bilba et Warner, un marcher de Devereaux et une passe en or de Warner... sur Gonsalves ont été mis à profit par la Chorale pour reprendre ses distances.

37' (79-77). — Piqués au vif, les Choletais ont adopté une press qui met en difficulté Roanne. La Chorale, à l'image de Henderson, a besoin de souffler. C-B grignote ainsi son retard, sans pour autant afficher une grosse maîtrise. Diagne, oublié à deux reprises sous le panier visiteur, en profite pour maintenir son équipe à flot.

40' (89-86). — Un panier primé de Dembo et l'élimination de Devereaux ont suffi à relancer la Chorale. C-B, condamné à évoluer sur le fil du rasoir, paie le tribut logique des fautes sous forme de lancers francs transformés par Dembo. En vain, Rigaudeau et Warner essaient de forcer la décision à 3 points, un scénario désormais connu ! Une fois de plus à l'extérieur, Cholet est le dindon de la farce. Pour la plus grande joie des supporters de la Chorale.

Antibes creuse l'écart

PARIS. — Antibes, victorieux dimanche à Mulhouse (93-78), a profité des défaites de ses suivants, Limoges au Mans (95-100 après prolongation) et Cholet à Roanne (86-89) pour porter son avance à deux points sur leurs dauphins choletais. Cette victoire place, à quatre matches de la fin de la saison régulière, les Azuréens en position idéale pour terminer en tête et ainsi avoir l'avantage de la salle en cas de belle, en phase finale.

Cholet, qui a fait les frais du regain de forme de Roanne, conduit par un percutant Fennis Dembo, n'a pas préparé dans les meilleures conditions son déplacement de mardi à Saragosse et a confirmé sa friabilité sur terrain adverse.

Les Limougeauds ont, eux, une nouvelle fois déçu en s'inclinant après prolongation à la Rotonde. L'insuffisance de la défense du CSP sur les extérieurs du Mans, notamment celle de Don Collins sur Vincent Collet, et le manque de réserves ont coûté cher aux champions de France.

Derrière le trio de tête, Mulhouse, est rejoint à la 4^e place par Pau-Orthez, à une longueur de Limoges. Les Béarnais ont pris le meilleur dans leur Palais des sports (88-68) sur une équipe de Gravelines à la dérive.

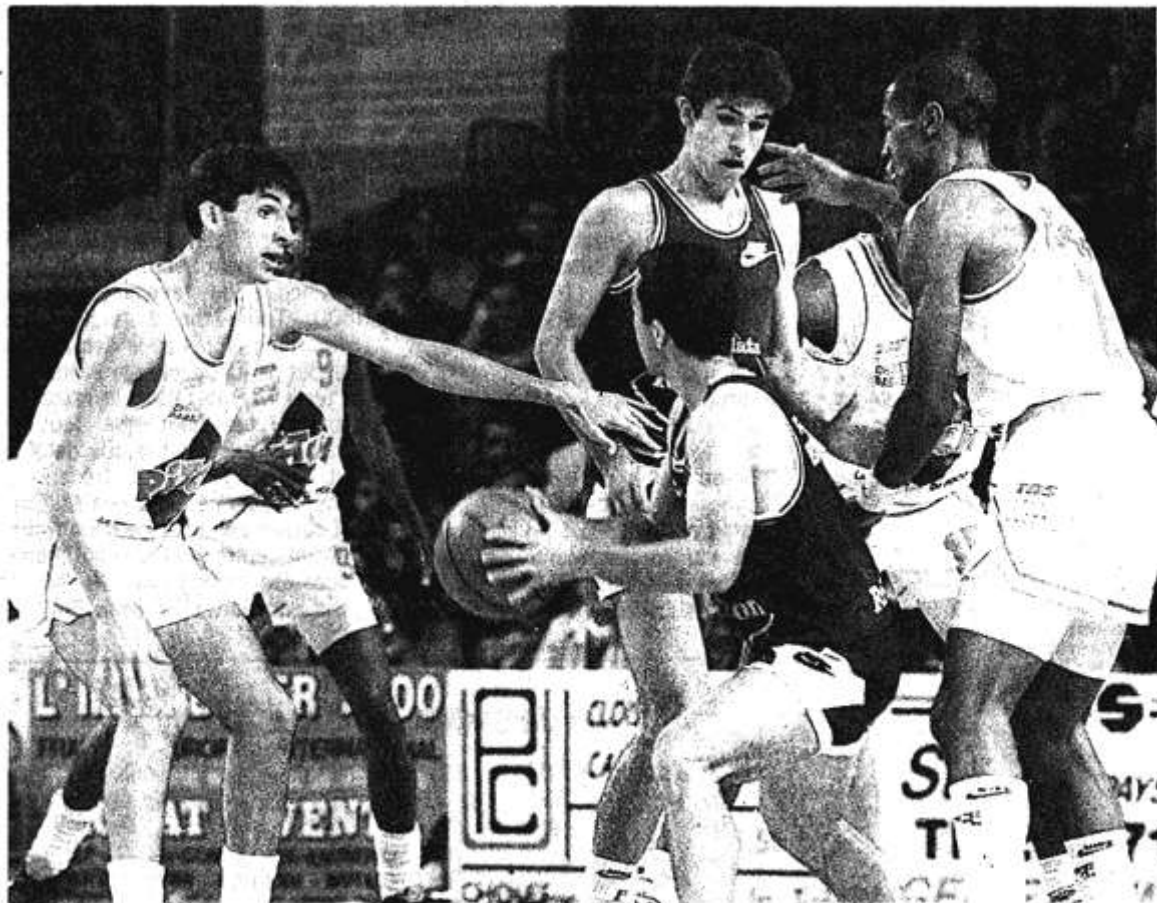
ROANNE - CHOLET : 89-86 (50-42). — 3.500 spectateurs.
Arbitres : MM. Altmeyer et Wagner.

Roanne : 33 tirs réussis sur 61 (dont 6 sur 14 à 3 points), 17 LF sur 20, 21 fautes.

Bouteille (2), Grégoire (19), Gonsalvès (8), Henderson (14), Diagne (8), Dembo (30), Gazetta (8).

Cholet : 34 paniers réussis sur 68 tentés (dont 6 sur 17 à 3 points), 12 LF réussis sur 17 tentés, 21 fautes, Devereaux (38') éliminé.

Rigaudeau (16), Bilba (5), Cham (4), Allinei (4), Warner (21), Courtinard (20), Devereaux (16).



Mike Gonsalves, le meneur de poche de la Chorale (1,76 m) a empoisonné l'existence des Choletais samedi soir

Dis, président c'est loin Saragosse ?

SARAGOSSE (de notre envoyé spécial). — Plus de onze heures d'autocar ! Les Choletais ont avalé des kilomètres de bitume hier entre Roanne et Saragosse.

Il leur a paru long, très long, pour ne pas dire interminable ce voyage vers l'Espagne. C'est donc si loin que cela l'Espagne ?

Le parti avait été pris de rallier Saragosse par la route en partant directement de Roanne.

Les Choletais ont donc quitté les bords de Loire, hier matin à 9 h pour n'atteindre leur but qu'à 22 h 30 et des poussières. Une longue attente, un calvaire penseront certains, pour que Jean-Paul Rebatet et ses hommes déploient enfin leurs grandes carcasses. Onze heures de bus, ça vous « casse » son homme.

Ils ont eu le temps de ressas-

ser les images de leur faux-pas roannais, les Choletais. Le temps aussi d'oublier cet épisode roannais en visionnant cinq cassettes vidéo. Ils ont même poussé le vice jusqu'à s'offrir une triple diffusion d'un spectacle des *Inconnus*. Un « réchauffé » que d'aucuns, à l'image de Simon Guillou, le manager des espoirs, ont réussi l'exploit de ne pas voir. Car on a aussi beaucoup somnolé dans le car choletais.

Sauf entre 15 h et 17 h ! A Perpignan, Jean-Paul Rebatet et ses hommes ont fait une halte casse-croûte dans un hôtel catalan et ont été les téléspectateurs attentifs de la victoire anti-boise à Mulhouse.

Dans le même temps, le CAI Saragosse était lui aussi réduit au rôle de spectateur dans son palais des sports *Prince Philippe*, théâtre de la finale de la

Copa del Rey, le tournoi des As version hispanique, remportée par Barcelone aux dépens d'Estudiantes Madrid.

Une équipe madrilène, vainqueur du CAI en quart de finale.

Les Choletais sont arrivés en Aragon alors que les champions étaient éteints depuis longtemps. Au flash d'actualités télévisées de 23 h, ils ont pu découvrir quelques images furtives du *Pabellon Principe Philippe*. Une salle inaugurée lors du Final Four de l'an passé auquel le CSP Limoges participait. Une salle que les Choletais ne découvriront que ce soir pour l'unique entraînement de la journée autorisé par le club espagnol.

D'ici là, les corps meurtris des doubles mètres choletais se seront refait une santé.

Max FOUGERY.

Nationale 1 A masculine

Dents de scie

L'exploit devient monnaie courante dans ce championnat qui marche un peu sur la tête. On croyait le Racing champion des parcours en dents de scie. Son exemple est contagieux. Aussi l'exploit est-il à la portée de toutes les bourses. Ce qui ne dévalue pas les succès remportés par Le Mans et Roanne. Mais force est de constater que les « titans » du mardi peuvent devenir des équipes bien ordinaires le samedi suivant. Le compliment s'adresse à Limoges et Cholet que l'on voyait fondre sur un leader antibois à bout de souffle... et qui se retrouvent gros Jean comme devant à l'entrée de la dernière ligne droite. C'est tout bénéfique pour Antibes qui a conforté haut la main une première place dont Limoges peut faire son deuil.

Mulhouse et Cholet, les deux « européens » dé service font grise mine. Pour les Choletais c'est la quatrième défaite consécutive à l'extérieur. Qu'un demi-finaliste de coupe des coupes ne puisse pas résoudre un problème de zone posé par l'avant-dernier n'engendre pas l'optimisme...

Limoges se souviendra de ses deux visites successives dans l'Ouest. Deux prolongations, deux défaites. Celle du Mans n'était pas inscrite au tableau de marche. Ni même à celui des Manceaux ! Certains spectateurs de la Rotonde ont cru revivre le bon vieux temps. Un bonheur n'arrivant jamais seul, Reims a été battu par Villeurbanne ce qui place le SC Moderne en position très favorable.

P.M.